

NOTES LOCALES etc

La flatterie est comme la fausse monnaie, elle appauvrit celui qui la reçoit.

Les MM. Myrick assistent une grande quantité de patates depuis quelques jours.

On annonce qu'il y a plusieurs cas de fièvre scarlatine à Charlottetown.

Le plus grand nombre des cultivateurs ont fini leurs travaux de printemps sur la ferme.

Une vieille dame acadienne, Mme. Arsenau de Minoude, vient de célébrer le 106me. anniversaire de sa naissance.

Le recensement donne une augmentation de population pour les provinces du Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse; mais une diminution pour l'île du Prince Edouard.

Les examens au collège P. de Galles ont commencé lundi et continueront toute la semaine. 72 étudiants sont candidats pour la 2me. et 68 pour la 1re. classe.

Un jour de la semaine dernière, Mme. May, une femme âgée et malade, de la Grande Rivière, comté de Kings, est tombée dans un ruisseau en voulant y puiser de l'eau et s'est noyée.

Au lieu de venir à Charlottetown, Sir Louis H. Davies va directement d'Ottawa en Angleterre, dans l'intention, dit-on, de faire prévaloir ses droits à un siège au Conseil Privé.

Le cadavre du jeune Trenholm qui se noya, il y a un mois, dans le havre en traversant du cap Thourmentin à Summerside a été trouvé, lundi passé, par M. Joseph Wedge, et envoyé au cap Thourmentin pour enterrement.

On nous rapporte que M. Gilbert DesRoches de Miscouche, est actuellement engagé dans un gros commerce de patates. M. DesRoches, a quatre homarderies sur les côtes, et donne de l'emploi à une soixantaine de personnes. Jusqu'à présent, il a fait de bonnes affaires, cette saison, dans ces pêcheries.

D'après le dernier recensement la population française du comté de Gloucester, N. B., a augmenté de 4,000 âmes depuis 1891, tandis que la population anglaise a diminué de 1,500.

Il n'y a rien de plus drôle que les politiciens. En chambre, les deux partis sont toujours prêts à s'arracher les cheveux. Si l'un dit blanc l'autre dit noir, pour satisfaire ses caprices de partisan. Il y a cependant un point sur lequel ils sont en parfait accord. Le premier ministre propose-t-il que leur salaire soit augmenté de \$500, le chef de l'opposition l'appuie de toutes ses forces, et tous les députés des deux partis de faire chorus.

Le bruit court à Charlottetown que les conservateurs de Queen-Ouest ont l'intention de demander à l'hon G. E. Foster de venir brigner les suffrages dans cette partie de la province pour remplacer Sir L. H. Davies qui, assure-t-on, va se retirer de la vie politique pour prendre une position plus lucrative. On dit aussi que M. Horace Haszard sera le candidat libéral.

A l'assemblée de la Ligue de la Croix qui a eu lieu, il y a eu dimanche quinze jours, à l'église de Ste. Anne, île Lennox, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers pour l'année courante :

M. Antoine Mitchell Président  
 "François Thomas Vice-do.  
 "Jean F. Arsenault Sec.  
 Rev. L. J. McDonald Trés.  
 Comité exécutif : MM. Patrie Thomas, Louis Miller et Augustin Bernard.

Trois femmes qui venaient de Boston, en route pour Charlottetown, ou elles venaient aux funérailles de leur mère, ont intenté une action en dommages contre la compagnie du C. P. R. parce que le conducteur n'a pas arrêté à Painsec, ou elles devaient changer de train afin de pouvoir prendre le Northumberland pour arriver à temps à Charlottetown, pour les funérailles.

Les paroissiens de Hope River se proposent de renouveler l'intérieur de leur église dans le cours de l'été. Le Rev. J. M. McDonald, le vénéré curé de la paroisse, est à la tête de l'entreprise et, comme toujours, manifeste le plus vif intérêt pour le bien-être spirituel de ses paroissiens.

La congrégation catholique de Summerside se propose d'avoir un grand Pique-Nique le 9 juillet prochain.

L'horaire d'été sur l'intercolonial et les autres chemins de fer des provinces maritimes commencera lundi le 10 du courant.

Le "Summerside Journal" dit que M. Joseph Blanchard d'Urbainville est nommé inspecteur des écoles françaises à la place de M. Jos. Oct. Arsenault.

Nous attirons l'attention du public sur l'annonce de M. W. J. Crockett, d'Albion. M. Crockett tient un Restaurant de première classe, et est toujours à la disposition du public pour réparer les montres, horloges, etc.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce du Pique-Nique et "Basket Social" de la succursale No 294, Palmer Road. Lisez-la et préparez-vous en conséquence.

L'ouvrage sur la branche du chemin de fer de Murray Hardor se poursuit rapidement. On est maintenant arrivé à Veron River et dans quelques semaines on espère de pouvoir placer les rails sur une distance de onze milles.

Les indices sont que la nouvelle compagnie formée pour établir une ligne directe entre Summerside et le cap Tourmentin va réussir. Les hommes les plus en vue de Summerside s'y intéressent beaucoup et l'entreprise promet bien.

L'IMPARTIAL compte maintenant des abonnés dans toutes les parties du globe. L'Alaska nous manquait. La semaine dernière nous avons eu un abonné du cap Nome.

Le célèbre Edison vient de découvrir une méthode pour faire le ciment de Portland, à un prix extrêmement réduit. Il espère que son ciment va éliminer la pierre et la brique, comme matériel de construction. Les maisons avec charpente en fer et construites avec ce ciment n'auront plus besoin d'être assurées contre le feu. L'édifice sera habitable aussitôt que le ciment sera solidifié. Il ne faudra que quelques hommes pour la construction. Plus besoin de charpentiers.

Pendant l'automne de 1897, W. C. Anslow rédacteur du Newcastle Advocate partit de chez lui pour aller faire un tour de chasse mais ne revint jamais. Devenus inquiets sur son absence les voisins se mirent à faire des recherches dans les bois, mais sans succès et on en vint à la conclusion qu'il s'était noyé dans un des lacs qui se trouvent dans cette région. Or, voilà que ces jours derniers des hommes travaillant dans les bois environ, huit milles de Newcastle, ont trouvé des ossements, humains, une montre, un couteau et un fusil qu'on a constaté appartenir à Anslow. Ainsi, le mystère est éclairci.

Nous avons de jolis villages acadiens dans cette province, mais ce n'est pas trop de dire que Miscouche, avec ses nombreux parterres parsemés de fleurs et ses magnifiques villas au centre desquelles se trouvent l'église et le presbytère, deux bijoux en leur genre, est le village qui offre le coup-d'œil le plus attrayant au voyageur. La résidence princière de M. Gilbert DesRoches, surtout, avec son parterre spacieux et rempli de toutes sortes de fleurs odoriférantes et d'arbres fruitiers, présente un aspect charmant.

Tel que L'IMPARTIAL l'avait annoncé à plusieurs reprises, la conférence par M. le curé de Miscouche a eu lieu dimanche soir, dans l'église. Comme ceux qui étaient à la tête de l'organisation n'ont pas jugé à propos de placer le rédacteur du journal local dans la position de pouvoir donner un compte-rendu de la conférence, nous n'en pouvons rien dire. On nous rapporte, cependant, que la lecture a été très intéressante sous tous les rapports. On nous dit aussi que l'auditoire était peu nombreux. La population n'a pas répondu à l'appel qui lui a été fait.

Nous appelons l'attention des instituteurs et institutrices sur la lettre du Rev. P. P. Arsenault au sujet des prix offerts à la prochaine convention des instituteurs acadiens.

L'Hotel par excellence de Summerside est sans contredit l'Hotel Perry. Ce magnifique établissement continue toujours à être le centre d'attraction pour le peuple voyageur. Agréablement situé sur le bord de l'eau, regardant l'entrée du havre, l'Hotel Perry surpasse tous les autres de la ville par sa position. Quant au confort, il n'y a rien à désirer dans cette maison—chambres spacieuses et meublées dans les derniers goûts, ou tout respire la plus grande propreté, table d'hôte de première classe, considérations assidues de la part de M. et Mme. Perry. Tout est là. C'est, en un mot, l'Hotel favori de la province. Quel soulagement pour le voyageur de pouvoir ainsi jouir de quelques moments de confort après avoir essuyé les ennuis et les secousses réitérés auxquels nous sommes condamnés par la mode arriérée de transport que nous procureront nos chars, à présent.

M. Joseph F. Bernard fils de M. Fidèle T. Bernard de l'Etang des Clous, et son oncle Pascal, qui étaient à Ballard, Washington Ter., sont partis de là, le 28 mai dernier, pour le cap Nome, Alaska, ou ils vont rencontrer M. Pierre Bernard. Le voyage est long, mais nos hardis voyageurs, sont pleins de courage et espèrent réussir dans leur entreprise. Nous venons de recevoir une très intéressante lettre du cap Nome qui donne un aperçu des prix des provisions, etc. dans ce pays lointain. Le beurre, \$1.25 par deux livres; le sucre, 25 cts. la livre; le fromage, 40 cts. la livre; les patates, 10 cts. la livre. Le charbon dont le prix a baissé, se vend maintenant \$65 le tonneau; le bon foin, \$250 le tonneau. Quoique ces prix nous paraissent effrayants, les gens qui se trouvent là, ce printemps, sont très contents de la diminution des prix.

PERSONNEL

M. Jos. Oct Arsenault, inspecteur, a commencé lundi à visiter les écoles acadiennes de la province.

M. Edward Hackett M. P. pour Prince-Ouest est revenu d'Ottawa mercredi passé.

M. Philias Buote de St. Roch de Tignish nous a fait une agréable visite mercredi.

M. Maxima Doucet nous a fait une agréable visite vendredi.

Le Rev. Père Blaquière des Iles de la Madeleine, qui était en visite sur l'île, a accompagné Mgr. McDonald à St. Hyacinthe pour assister aux funérailles de Mgr. Moreau.

L'EFFRONTERIE

1. Ne confondez pas l'aplomb avec l'effronterie.
2. L'aplomb, dans la société consiste à n'éprouver ni gêne ni embarras, parce qu'on connaît les usages du monde et de la bonne société.
3. L'homme d'esprit sait qu'il vaut et se tient à sa place: c'est de l'aplomb.
4. Le sot s'apprécie beaucoup plus qu'il ne vaut et usurpe la place de l'homme d'esprit: c'est de l'effronterie.
5. La modestie est l'apanage de l'intelligence qui se comprend elle-même et connaît ses limites.
6. L'effronterie est l'enseigne de la bêtise qui ne se comprend elle-même et ne peut se juger.
7. Elle est souvent accompagnée d'un vice et elle effleure toujours la grossièreté, si elle n'y est accolée.
8. Une personne effrontée inspire un sentiment de malaise, de mépris et d'éloignement à tous les honnêtes gens.
9. Son audace peut amuser un instant quand elle a de l'originalité, mais le dégoût succède bientôt.
10. L'effronterie tue la décence, la pudeur, la modestie, et toutes les vertus douces et honnêtes. C'est un vice de la plus grande immoralité.

**Piny-Balsam**  
 CURE RAPIDE DE LA  
 Toux et des Rhumes  
 Un Remède Inestimable dans toutes les affections de la  
 GORGE OU DES POUMONS.  
 se cis la grande bouteille.  
 DAVIS & LAWRENCE CO. L.L.  
 Propriétaires, 100, St. John Street, St. John, N.B.

OUR 6

Milliners are as busy as bees from 9 o'clock in the morning until 11 o'clock every night, except Sunday, trimming Hats and Bonnets to order. Leave your order to-day if you want it in time.

Ladies that have visited our Millinery room say; "Your Millinery is the prettiest I've seen, and your

PRICES

are certainly lower."

No Fancy Prices Allowed in any Department.

Sentner, McLeod & Co.,  
 Ch'town's Busiest Store.

STILL TO THE FRONT.

We are still to the front this spring with one of the nicest assorted stock of general merchandise to be found in any city or country store in this province.

Although this is the season of bad roads, the extra inducements we offer, and the reduced prices on most of our goods, will more than repay the sacrifice of travelling through the bad roads.

Do not come all at once, but for the next few months we can guarantee you, that our staff of attentive clerks will be ever ready and willing to serve you all, to your attire satisfaction.

The prospects for a big trade during the spring season is very bright indeed. As soon as roads permit our egg buyers will be out again to visit everybody, and solicit their trade.

It is not necessary to enumerate here the different kinds of goods in our Stock. Sufficient it is to say, that we keep almost anything which the people want.

Our spring goods are already all in now, and anybody who can't wait in anything, cannot be suited on this Earth.

We are always prepared to buy all kinds of produce in exchange for our merchandise. Eggs, we make a specialty. Last year we handled 55,000 dozens, and this year we want to increase this amount considerably.

We want wool, hides and pelts, also pork, beef, cattle and sheep, oats, wheat, and other grains, potatoes etc. A full stock of Carter's Tested Seeds on hand.

We handle lumber of all kinds.

Give us a trial.

**J O ARSENAULT & SON & CO**  
**WELLINGTON**

Railway dining Rooms

(Near Railway Station)

Water Street, Summerside, P. E. Island

MEALS OR LUNCH on arrival of all trains.  
 OYSTERS served any way desired at short notice.  
 ALL KINDS TEMPERATE DRINKS, CIGARS AND TOBACCO.

G. P. GRADY, Proprietor,